

## SOMMAIRE

### Actions internationales

Madagascar  
Burkina Faso  
Pérou

### Portrait d'un bénévole : Abou

### Animations locales Opération vente de crêpes

La fête des  
potirons 2020 se  
réinvente...

### Et pour encore plus de solidarité...

Ciboulette fait son  
show pour SEM

Une aide qui tombe  
à pic

## À vos agendas !

**Samedi 10 et  
Dimanche 11 octobre**  
Vente de potirons -  
Dirinon

**Samedi 6 mars 2021**  
Journée crêpes  
Salle Ty Kreisker  
à Saint Urbain

## LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour à toutes et à tous...

2020 ! On s'en souviendra...

Le coronavirus a brisé notre élan !

Jusque-là, la machine de nos projets à l'étranger et de nos actions locales fonctionnait sans embûches, toujours alimentée par l'énergie de nouvelles idées, de nouvelles personnes...

Et, brutalement, tout s'est arrêté... Et, nous voilà déboussolés... cherchant comment faire pour se relancer et pour relancer notre machine...

Notre prochaine fête des potirons, haute en couleurs, riche de belles rencontres, doit changer de formule... Il s'agit de trouver une nouvelle organisation, de se battre avec des mots nouveaux comme « protocole sanitaire » ... Une tonne de soucis pour faire au mieux !

Sans compter toute la nostalgie qui nous envahit... Il n'y aura pas les formidables décors, les enfants qui trottent partout, les « mont a ra mat ? » aux personnes âgées si chères à notre cœur, le chocolat chaud du goûter, le morceau de « farz gwinniz du », le ticket de tombola gagnant, le petit sachet de bonbons à 1 euro...

Mais... Le plus important continue... Je veux parler de ce qui nous anime...

Il en faut plus pour briser notre optimisme...

Nous avons toujours à cœur de poursuivre au mieux nos projets à Madagascar et au Burkina Faso. Et, nous savons toujours pouvoir compter sur la disponibilité et la générosité de nos sympathisants et des associations amies... Ces relations sont solides...sans faille

Citons, par exemple, l'ambiance exceptionnelle au champ pour la plantation des potirons... C'était tout au début du dé confinement. Un vrai plaisir de se retrouver pour partager un moment. Quelque chose de magique !

À Solidarité Enfants du Monde (SEM), nous sommes très fiers de vivre ce genre de moments, ils sont simples mais si intenses, illuminés par la présence de chacun...

Souhaitons que notre énergie à aller de l'avant soit aussi belle que les tonnes de potirons que nous allons bientôt ramasser !

Odile

# Actions internationales

## Madagascar

L'action que nous menons à Majunga a pris tout son sens ces derniers mois.

En effet, les temps sont rudes avec l'épidémie de COVID qui n'a cessé d'augmenter dans les quartiers. « Le confinement, toujours d'actualité à Majunga même s'il tend à se terminer, a provoqué une forte dégradation de leurs maigres ressources. Il devient vraiment difficile de trouver à manger. Nous avons renforcé la distribution de riz pour les situations les plus catastrophiques et obtenu de l'huile par Pharmaciens Sans Frontières » confier la lettre d'information de PSM (Partenariat Scolarisation Majunga).

Un confinement a été annoncé en juin mais difficile de rester confinés quant on dort dans une petite pièce avec 14 personnes et qu'on doit aller travailler pour être sûre d'avoir de quoi manger le soir... Afin de se protéger contre ce virus, des ateliers de confection de masques en tissu ont été mis en place ainsi qu'une prise de parole par quartier pour sensibiliser les familles à respecter les gestes barrières.

Les jeunes, quant à eux, ont continué à avoir des devoirs malgré l'arrêt des cours pour qu'ils puissent être évalués sur un passage en classe supérieure à la rentrée prochaine, le 25 octobre. La plupart d'entre eux ont trouvé un petit boulot durant le confinement et ont du mal à se mobiliser pour retourner en cours. Les plus motivés disent « la vie est vraiment difficile, il faut continuer l'école pour avoir une chance de s'en sortir ». Les 10 élèves inscrits à l'atelier soutien scolaire pour passer leur brevet le 23 septembre ont été très assidus. Nous espérons qu'ils le passeront avec succès.

Le contexte de la crise sanitaire a engendré des difficultés financières au sein des familles bénéficiaires. En effet, les déplacements restent compliqués et la fermeture des lieux de vente autour des marchés pendant plusieurs mois n'arrange pas les choses, « Les familles ont dû consommer leurs réserves. Celles dont l'activité dépendait d'un fonds de commerce n'ont plus rien » selon PSM. Grâce aux ventes de potirons, nous espérons collecter assez d'argent pour pouvoir relancer les mini projets économiques à Majunga afin d'améliorer le quotidien des familles.



Découpe du tissu pour préparer les masques

Distribution de riz pour les familles bénéficiaires



Soutien scolaire pour les élèves qui passent des examens

## Burkina Faso

Le Burkina n'a pas échappé à la crise sanitaire et les écoles ont été fermées au même moment qu'en France, soit à la mi-mars. Le confinement est difficile à tenir car le besoin des populations de se trouver à manger est primaire. Ecoles fermées = pas de cantine, ce qui signifie habituellement un repas par jour pour les enfants. Le déconfinement est finalement annoncé en mai mais les écoles ne rouvriront qu'au 2 juin. La condition était qu'elles soient équipées en matériels d'hygiène. Nous avons fait un virement exceptionnel aux écoles de Kourinion et Boborola afin qu'elles achètent des lave-mains (confectionnés par Abou pour plus de solidité), du gel, du savon, du détergent pour la vaisselle, ainsi que des nouvelles gamelles en plastique qui restent à l'école. Ainsi équipés, les élèves ont pu retourner en classe.



Le 3 juin, les CM2 de Boborola utilisent pour la première fois le nouveau matériel.

## Pérou

Nous terminons notre action au Pérou par la poursuite de l'aide à deux étudiantes qui sont en fin de cursus. Une année bien compliquée aussi au Pérou. Les études sont suspendues du fait du Covid. Le Pérou est malheureusement beaucoup touché et le confinement est de rigueur en ce moment. Briceida, notre interlocutrice sur place ne nous a pas donné de bonnes nouvelles pour son quartier (40kms au nord de Lima) : enfants sans possibilité de suivre l'école à distance car pas connectés voire sans électricité, nombreux cas de Covid de voisins, famille n'ayant pas le choix que de s'exposer au danger pour avoir de quoi manger le soir... Une triste réalité que malheureusement nous voyons partout dans le monde.



# Portrait d'un bénévole

Cette année, nous avons voulu mettre à l'honneur Abou, notre interlocuteur, coordinateur et pivot de nos actions au Burkina Faso. Il nous a donc consacré du temps pour répondre aux questions que nous lui avons concoctées.

## Depuis quand et comment es-tu en lien avec SEM ?

C'est au Togo, en été 2010, que j'ai fait la connaissance de Odile Manac'h ; lors d'un séjour qui nous regroupait autour d'une cérémonie de mariage d'un jeune français, Laurent Ker-marrec et d'une jeune togolaise, Léa. Au cours des échanges, il s'est avéré que nous avons le même métier : éducateurs. Puis les choses sont allées plus vite car l'association « Sira-nyouma » qui œuvrait pour mon école (association de Laurent) était à cours de financement. Cela annonçait la fin de leur intervention au Burkina. C'est à ce moment qu'Odile m'a fait part de "Solidarité Enfants du Monde" qui pourrait prendre le relais. Des idées sont nées, et je fus mis au courant des objectifs de SEM, que je résume par l'aide à l'enfance. Les adresses sont échangées. Une fois de retour au Burkina, il s'agissait à mon niveau de monter des mini-projets au sein de mon école, et de les soumettre à SEM qui jugera des faisabilités en lien avec la vision de l'association. Ainsi cinq mini-projets furent montés et trois ont été retenus englobant l'hygiène, la santé et la nutrition dans les écoles primaires (Kourinion).



## Quel est ton rôle au sein de SEM ?

De prime abord, en 2011 (début des actions), j'étais l'interlocuteur direct au Burkina entre SEM et le monde scolaire de mon école. Quand les mini-projets ont vu le jour ; une fois de plus c'est allé vite, car la fibre associative de bonne œuvre sociale m'a amené à être un membre à part entière de SEM. Cela s'est soldé, déjà en 2011, avec le paiement de mes frais d'adhésion à SEM, par le truchement d'Odile. On s'arrangeait pour la convertibilité monétaire qui à priori n'était pas simple : faire un transfert d'adhésion du CFA à l'Euro équivaut à au moins le prix de deux adhésions ! Ainsi depuis 2011, je suis membre de SEM. De ce fait, non seulement je suis l'interlocuteur pour le Burkina mais aussi un membre qui contrôle les actions de SEM au sein des écoles bénéficiaires.

## Ta capacité à mobiliser et fédérer les gens suscite notre admiration : quelle est ta « recette » ?

Je pense que le début d'un projet joue beaucoup pour sa réussite. Pour ma part, j'accentue tout sur la gestion participative : cela part d'une sensibilisation des acteurs pour qu'ils s'approprient la chose. Le reste du temps, je ne suis qu'un simple guide ! Qu'à cela ne tienne, les différents achats au titre des subventions de SEM se sont toujours effectués avec une bonne représentativité de tous les acteurs de la cité : le Directeur qui représente le corps enseignant, les présidents des parents d'élèves et mères éducatrices, le responsable administratif (villageois) et moi-même qui représente SEM.

Cela prend l'allure d'une implication de la communauté entière, pas seulement de celle éducative. Imaginons que chacune des personnes suscitées fasse le bilan à sa structure, on gagne plus en confiance et en efficacité car le risque de dérapage devient moindre. Les différents membres de SEM qui ont fait le déplacement au Burkina peuvent témoigner, les comptes rendus se font toujours en assemblée générale qui regroupe tout le village. Quand des personnes sont au même niveau d'information, elles sont plus enclines à donner le meilleur d'elles-mêmes, cela va de soi.

**Cite-nous un événement, une rencontre qui t'as marqué.**

Là c'est une très belle question ; je prendrai volontiers un cas de chaque : l'un heureux et l'autre bouleversant.

Je commence par la bonne, en été 2016, j'ai effectué une visite en France. Une fois sur place, je mis au courant les amis de l'ex-association (notamment Laurent KERMARREC) et Odile de SEM de ma venue. Je savais que le festival AFRIK 'O BENDY, qui nous avait soutenu pendant pratiquement cinq ans, tenait sa dixième édition. C'était pour moi l'occasion de m'y présenter, avec l'aide d'une amie qui avait aussi fait un séjour au Burkina. En réalité, je partais pour rencontrer les français que je connaissais depuis le Burkina et le Togo et par la même occasion pour remercier les organisateurs du festival. À l'entrée de l'aire du festival, on annonça ma présence et là... surprise ! J'étais devenu la vedette des lieux. Tout autour on clamait « Aboubacar est arrivé » ! Aussitôt j'ai été entouré de personnes, déjà vues sur photos et plein d'autres inconnues. On me demandait des entretiens, des séances photos, la présentation de stands de SEM, de personnes... Je réalisai que j'étais au centre de quelque chose d'important, je mesurai ma responsabilité devant cette foule inimaginable de personnes qui avaient vu mes écrits et cautionnaient mes actes. Je me dis « Waouh, il faut que je donne toujours le meilleur de moi-même ». C'était de belles rencontres, cela m'a marqué ! Je suis parti quelques heures après car mon calendrier l'exigeait, avec ce goût amer de n'avoir pu répondre aux sollicitations, et le temps ne m'a pas permis d'y retourner.

La seconde, c'est un fait qui s'est passé en 2017 à l'école de Klesso, où j'ai passé deux ans. C'était une année de pénurie alimentaire, extrêmement difficile pour le Burkina ! J'ai été subjugué en voyant des mères parcourir 5 à 12 km, et passer toute la journée à l'école sans un seul repas. Le clou, pendant une récréation, j'ai vu des élèves qui quémandaient un autre, et celui-ci réduisait la chose en miettes et la partageait. Je me suis approché et là, je découvre que c'était du tourteau de coton : de l'aliment bétail ! Ils affirment manger cela depuis quelques temps. Le soir même, j'ai adressé une correspondance à la présidente de SEM pour une aide ponctuelle. Il est à noter que cette école n'était pas dans l'agenda de SEM. La voix a reçu un écho favorable et l'école obtient une aide en huile pour le démarrage de la cantine. C'était un ouf pour moi. Le premier jour de cantine, à midi, les maîtres rejoignirent leur logement pour le petit repos avant la reprise du soir, pendant que la distribution du précieux mets s'effectuait. Environ une heure trente après, étant en repos dans mon logement, je sentis des présences tout autour de la maison et j'entendis des chuchotements. Excédé, je suis sorti et me trouva nez à nez avec plusieurs tout petits (CP1, CP2). Quand j'ai demandé l'objet de leur visite, ils m'ont fait savoir en adoptant une gémissement que c'était pour venir me dire merci parce que je leur ai apporté à manger. Je suis rentré immédiatement dans la maison, les larmes aux yeux. Ils étaient là et les retardataires s'amaient. Je me suis ressaisi en ressortant avec un sourire et leur signifiait que ce n'était pas moi, mais des amis blancs qui viendront leur dire bonjour un jour et ils pourront les remercier. Issue heureuse car en 2019, j'ai pu accompagner des membres de SEM dans cette même école pour récolter les mercis !

## Quelles sont les difficultés et richesses de ton quotidien ?

En ce qui concerne l'action de SEM, la difficulté majeure à laquelle je suis confronté est le suivi des élèves qui ont bénéficié de l'aide de SEM et qui vont au collège après le succès au CEP. Souvent quelques-uns m'appellent pour me signifier que vu la précarité de leur situation, ils ne seront plus en mesure de continuer et se jettent dans la vie active pour apprendre un métier. Les risques sont souvent énormes, alors qu'une petite action pourrait les tirer d'affaire. En 2013, un de mes élèves de Kourinion, hyper intelligent, est admis au test d'entrée dans un lycée sélectif. Malheureusement, ses parents ne pouvaient lui assurer un meilleur abri ni l'internat. Abattu par ce triste sort, malgré mes encouragements et la sensibilisation des parents, la situation est restée pénible pour lui et aux dernières nouvelles il a quitté le pays pour l'aventure en Côte d'Ivoire ; c'est une perte !

S'agissant de richesse, je me dis que le fait d'œuvrer à améliorer le quotidien des enfants, c'est la plus grande grâce du cœur. Cette propension au bienfait n'est pas à la portée de tous. Quand des anciens élèves, dont les souvenirs sont vagues dans votre tête, vous appellent pour vous dire : « monsieur vous avez beaucoup fait pour nous, merci encore », cela veut dire qu'on est sur la bonne voie, celle de l'humanisme. Ça fait chaud au cœur.

## As-tu un message à dire à nos sympathisants ?

Le fait d'assurer un repas à midi à l'école, d'avoir des médicaments quand on est malade, d'avoir un cadre sain, rassure et maintient les enfants à l'école. Aucun élève des écoles parrainées par SEM n'a déserté les cours pour rejoindre un site d'orpillage traditionnel par exemple. Et c'est seulement un euro pour huit repas. Pourtant la désertion est légion dans des écoles au Burkina.

C'est pas mal de donner un peu de soi-même, ne serait-ce qu'une maigre obole à l'humanité, il ne s'agit pas d'être fortuné pour avoir un cœur attendri.

## Animations locales

### Opération vente de crêpes – 14 mars 2020

Cette année, notre journée crêpes n'a ressemblé à aucune autre édition... Jusqu'à la veille du samedi 14 mars, nous nous projetions sur une soirée comme les précédentes. Mais le contexte de l'épidémie évoluait et il ne fallait plus prendre de risques inutiles.

Nous nous sommes donc réinventés et avons mis en place une journée vente de crêpes à emporter. Nous avons vendu près de 350 douzaines !!!

Ce fut une belle journée, une organisation inédite, heure par heure... Mais nous pouvons toujours compter sur l'élan de solidarité de nos bénévoles qui ont fait de cette journée un chouette moment ! Cette nouvelle formule nous a permis d'échanger, de rigoler... autant entre nous qu'avec nos habitués. La joie de vivre autour des biligs était au rendez-vous. Il y a évidemment un manque à gagner ; mais ce que nous retenons ce sont les nombreux acheteurs, beaucoup de ceux qui nous soutiennent habituellement, venus le visage souriant.

Merci à vous et, on espère, rendez-vous en 2021...



## La fête des potirons 2020 se réinvente....

Cette année 2020 est une année bien particulière au vu du contexte sanitaire. Nous le savons bien.

La demi-journée plantation du 16 mai avait déjà montré qu'une nouvelle formule était possible...en respectant les gestes barrières. Se revoir après le confinement a fait beaucoup de bien à tous, même avec le port de ce masque qu'on commençait tout juste à supporter.

Le comité d'organisation de cette fête qui réunit tous les ans des bénévoles des SEM et du Secours Populaire ont imaginé une nouvelle formule qui permettra de réunir convivialité, efficacité et sécurité sanitaire. Un grand bravo à ce comité pour ce travail d'équipe qui nous montre une belle créativité, une capacité d'adaptation et à se réinventer malgré la situation.

Cette année, la fête des potirons se transforme donc en une vente de potirons... un peu comme " un marché aux potirons"... Vous y trouverez notre production : potimarrons, butternut, spaghettis, et aussi des crêpes à emporter et des confitures...

Cette vente aura lieu :

**Le samedi 10 octobre de 13h30 à 18h00**

**Et le dimanche 11 octobre de 10h00 à 18h00**

**Sur le site extérieur de la salle polyvalente de Dirinon**

Nous avons prévu la vente sur 2 jours pour permettre une meilleure circulation des personnes.

Le port du masque y sera obligatoire.

Les bénéfices de cette vente seront partagés entre le Secours Populaire Français pour les familles en difficulté des pays de Daoulas et Sizun, et Solidarité Enfants du Monde pour les enfants au-delà de nos frontières (Burkina Faso et Madagascar).

Si vous hésitez à venir et si vous souhaitez quand même soutenir nos associations, nous vous rappelons que nous sommes habilités à recevoir des dons (reçu fiscal).

Nous savons pouvoir compter sur vous....

Venez nombreux...

## Et pour encore plus de solidarité...

### CIBOULETTE FAIT SON SHOW POUR SEM

Après un atelier bricolage et maquillage des enfants animé par des bénévoles de SEM, Ciboulette nous a présenté son nouveau spectacle "Tout's'Kiffe, qui a bien fait rire petits et grands. C'était le dimanche 12 janvier à la salle Ty Kresker à St Urbain avec 2 séances (matin et après-midi). Un vrai régal. Ciboulette a invité des enfants sur scène, est "tombée amoureuse" d'un spectateur et fait participer le public. Nous avons pu apprécier les talents d'improvisation de notre clown. Bravo et merci encore à elle et aux nombreux spectateurs.





# UNE AIDE QUI TOMBE A PIC

Vendredi 19 septembre, SEM était invitée à l'Assemblée Générale de Sennibolo comme tous les ans. Sennibolo et Solidarité Enfants du Monde c'est une vieille histoire, un partenariat au long cours, des échanges de coups de mains. SEM tient le stand crêpes pour Afrikologo, Sennibolo nous prête des bras pour la fête de potirons et la soirée crêpes.

Au cours de cette soirée, Sennibolo nous a remis un chèque de 500€. SEM leur est extrêmement reconnaissante, c'est une aide qui tombe à pic en ces temps où toutes les associations ont des difficultés à équilibrer leur budget n'ayant pu mener à bien leurs actions habituelles. Tous les événements où SEM avait prévu d'engager ses bénévoles ont été annulés : « les fêtes nautiques de Brest, « les Vieilles Charrues », « le Bout Du Monde ». Cela représente un manque à gagner certain même si la soirée crêpes transformée en vente à emporter a permis de limiter ce déficit. Merci à tous nos sympathisants d'avoir répondu présents.

## APPEL AUX DONNS



**Association Solidarité  
Enfants du Monde  
Chez Odile MANAC'H  
22 rue Gambetta -  
29800 LANDERNEAU  
06 33 24 11 98**

**Page facebook :**  
Solidarité Enfants du  
Monde

**Site web :**  
[www.solidarité-enfants-  
du-monde.fr](http://www.solidarité-enfants-<br/>du-monde.fr)

Depuis que Solidarité Enfants du Monde est née en 1999, plusieurs pays que nous soutenons ont connu des situations de crise : inondations, sécheresses, famines, troubles politiques... Chaque fois, nous avons essayé d'innover, de mettre en place de nouvelles actions pour assurer nos engagements auprès des enfants, des familles bénéficiaires au Burkina et à Madagascar.

Mais la crise sanitaire internationale qui sévit sur la planète entière a mis à mal les populations déjà en situation de survie. Elles s'en trouvent encore plus fragilisées voire en danger.

Nous avons encore plus besoin de vous car nos actions locales (soirée crêpes, fête des potirons) n'ont pu se dérouler normalement ou ont été annulées créant en manque à gagner certain. Nous faisons appel à votre générosité.

SEM étant reconnue d'intérêt général par la préfecture, 65 % des dons sont déductibles des impôts.

Alors n'hésitez pas à en parler autour de vous, diffusez nos flyers « APPEL AUX DONNS ». Il n'y a pas de petit don !

